

Échappées belles en Charente-Maritime

Des îles lumineuses, un fleuve de caractère,
un environnement préservé et un patrimoine étonnant...
Du Marais poitevin aux belles du large, notre portrait
en pointillé d'un département à la riche personnalité.

Par Jean-Bernard Carillet (textes)
et Stephan Gladieu pour Le Figaro Magazine (photos)



Plage de la Nouette, l'un
des secrets d'Oléron.





Le phare de Chassiron, à la pointe nord de l'île d'Oléron.



Julien Masmondet

C'EST L'UN DES CHEFS D'ORCHESTRE LES PLUS PROMETTEURS DE SA GÉNÉRATION. ENGAGÉ INTERNATIONALEMENT, CET ARTISTE ENTHOUSIASTE NOUS FAIT PARTAGER SA PASSION POUR L'ÎLE D'OLÉRON, OÙ IL A CRÉÉ UN FESTIVAL : MUSIQUES AU PAYS DE PIERRE LOTI.

Quel est votre lien particulier avec cette région ?

J'ai des liens avec l'île d'Oléron par mes grands-parents paternels. C'était une famille de cultivateurs. Enfant, je passais tous mes étés dans la maison familiale à Dolus, et j'ai conservé un lien affectif fort avec cette île. Aujourd'hui, ma carrière me conduit aux quatre coins du monde, mais je reviens plusieurs fois par an à Oléron pour me ressourcer. ***Vous inspire-t-elle dans votre travail ?***

À Oléron, je trouve le calme nécessaire pour travailler mes partitions. Je puise dans les éléments naturels – l'océan, le vent, les vagues – des sources d'inspiration musicales. Le festival que j'ai créé en 2004 me permet de combiner l'amour que j'éprouve pour cette région et la musique classique. Je souhaitais également faire découvrir ce style musical au plus grand nombre en milieu rural. Il a été très bien accueilli, à la fois par les Charentais et les visiteurs. ***Un lieu à découvrir ?***

La plage de la Nouette, sur la côte est de l'île. Elle est méconnue et peu fréquentée car pour s'y rendre, il faut traverser à pied une forêt pendant un quart d'heure. Au fur et à mesure

que l'on s'approche, on entend le murmure de la mer. C'est une ambiance incomparable.

Une balade qui vous transporte ?

La route de l'Aiguille, assurément. À faire à vélo, de préférence, pour prendre le temps de s'arrêter et d'observer. Elle serpente à travers le marais, dans un décor qui semble inchangé depuis des siècles. Pas de trace de civilisation, la nature à l'état pur, avec des jeux de lumière exceptionnels à différents moments de la journée et des oiseaux partout.

Un panorama époustouflant ?

À la pointe nord de l'île, au phare de Chassiron, on est au bout du monde et le panorama à 180° sur l'Océan est superbe. On distingue les éléments agités, avec un vent qui frappe le visage. On peut aussi se promener le long des falaises.

Un édifice à ne pas manquer ?

La citadelle du Château-d'Oléron, dessinée par Vauban, est un lieu chargé d'histoire. En cheminant sur les remparts, on profite d'un point de vue unique sur le pont de l'île d'Oléron, le pertuis d'Antioche et l'Océan. C'est aussi un lieu artistique, avec une très belle salle de concert dans l'arsenal et un espace d'exposition dans l'ancienne

prison. J'aime ce site qui fait le lien entre le patrimoine, la nature et l'art.

Une rencontre inoubliable ?

Le peintre Dominique Barreau, qui dispose d'un magnifique atelier, le Moulin des Landes, à Saint-Georges d'Oléron, que je fréquente lors de mes séjours dans l'île. J'aime son langage visuel, fait de mouvements, de matières et de contrastes, réalisés au couteau ou à la brosse. On retrouve l'influence de l'océan dans ses œuvres : l'estran, les cargos...

Une tradition à préserver ?

J'aime beaucoup les expressions en patois charentais, comme « les drôles » pour désigner les enfants. Ou encore « on est benaise », pour dire qu'on se sent bien. Il faut préserver ces traditions orales, savoureuses, amusantes et attachantes.

Un goût à partager ?

Celui du pineau. C'est la première chose qu'on partage quand on arrive dans la région. Lorsque j'ai ce goût en bouche, je me sens vraiment à Oléron. Je préfère le pineau blanc, plus doux, avec une jolie robe dorée. Lors du festival, c'est aussi un moment de convivialité après les concerts.

Un bonheur simple ?

Une session de surf sur la côte sauvage, dans le secteur de Vert-

Bois. Assis sur ma planche, j'attends les vagues, tout simplement. J'aime ce lien direct avec l'océan.

Une heure exquise ?

La toute fin d'après-midi sur une plage, en été, quand tout est calme et que le soleil décline. On est dans un temps suspendu et les couleurs sont sublimes.

Une odeur à l'effet madeleine ?

L'odeur de l'océan quand j'ouvre la fenêtre de ma voiture sur le pont d'Oléron... Une vraie bouffée qui me transporte dans un autre monde ! Cela me replonge dans mon enfance de petit citadin qui respirait l'air marin à pleins poumons en arrivant sur le pont.

Une chose à rapporter ?

Une bourriche d'huîtres, que j'achète au marché de Saint-Pierre-d'Oléron. C'est ma façon de partager mon île avec mes proches. ■

*Propos recueillis
par J.-B. C.*



À Oléron, je trouve le calme nécessaire pour travailler mes partitions. Je puise dans les éléments naturels – l'océan, le vent, les vagues – des sources d'inspiration musicale



Vu du ciel, le port des Salines, un site labellisé Pôle-Nature.

Ré et Oléron, des îles à l'esprit nature

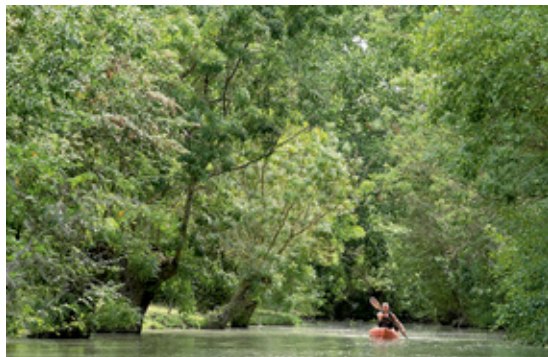
Suspendues entre ciel et mer, ces deux perles de l'Atlantique, aux paysages baignés de douceur, dévoilent des richesses naturelles insoupçonnées.

Il faut un peu d'esprit d'aventure pour tourner le dos aux sirènes du pimpant village d'Ars-en-Ré, et pédaler en direction du Fier d'Ars, un labyrinthe liquide et végétal dans lequel les repères s'estompent. Au cœur de cette immense baie marine dominée par les surfaces scintillantes des marais salants, la réserve naturelle Lilleau des Niges est un paradis ornithologique. L'observation des oiseaux qui, chaque année, y font escale, se fait dans d'excellentes conditions le long des pistes cyclables et des chemins qui longent la réserve au départ de la Maison du Fier (*Maisondufier.fr*). Une vie intense s'y révèle partout. Les prairies humides, les bords des marais et les talus boursoufflés offrent des lieux irremplaçables de nidification pour quantité d'échassiers. Ré la huppée, Ré la coquette, Ré la bien mise a gardé ici une touche imprévisible et délicieusement farouche qui rappelle les solitudes sauvages de la Camargue. Oléron, deuxième plus grande île métropolitaine après la Corse, fait également le pari de l'écotourisme en s'appuyant sur ses espaces naturels méconnus. Forêts domaniales,

dunes, marais salants, chenaux ostréicoles... Un environnement d'exception que l'attrait des plages a longtemps occulté. Nul besoin de pousser jusqu'au phare de Chassiron, à l'extrémité nord de l'île, pour s'en rendre compte. Evelyne Morgat, écrivain et fille d'ostréiculteurs, propose des lectures de paysage sur le site de Fort-Royer (*Fort-royer-oleron.fr*), l'un des secteurs les plus sauvages de l'île. Un décor étale, sans frontière entre les traces laissées par la mer et les vasières sur lesquelles se gobergent des colonies d'oiseaux. Evelyne explique aux visiteurs la ceinture argentée de l'obione, la soie vert sombre de la bette maritime et les vertus culinaires de la salicorne. Au port des Salines (*Port-des-salines.fr*), on découvre un marais remis au goût du jour par une nouvelle génération de sauniers, au milieu des marigots embroussaillés. Mais c'est tout au sud de l'île, en lisière de la splendide forêt de pins maritimes de Saint-Trojan, que s'exprime la beauté primitive d'Oléron. À la pointe de Gatseau. Ici, la belle océane se donne un air d'atoll polynésien.

J.-B. C.

Iledere.com ; Ile-oleron-marennes.com



SAVOURER L'ART DE VIVRE ROCHELAIS

Leur rêve est devenu réalité. Christopher Coutanceau, le chef triplement étoilé au Guide Michelin, et son associé, le sommelier Nicolas Brossard, ont ouvert en juin 2020 un hôtel labellisé Relais & Châteaux, dans une rue calme du centre historique de La Rochelle. L'établissement compte 11 chambres et suites aménagées dans une superbe demeure d'armateur datant de 1715, à deux pas du Vieux-Port et des deux restaurants sur la plage de la Concurrence. On est reçu comme à la maison dans ce cocon douillet où le temps semble s'être arrêté. La décoration et le mobilier, alliant subtilement le traditionnel et le contemporain, portent la griffe de marques renommées (Sancal, Dix Heures Dix, Ethimo...) avec, en prime, d'authentiques pièces d'Art nouveau. L'éventail des couleurs (bleus océaniques, gris argentés, blancs, roses crépusculaires) puise dans le répertoire maritime. La cour arborée invite à la détente, avec une piscine chauffée et une véranda lumineuse.

Villa Grand Voile (05.46.44.81.14 ; *Villagrandvoile.com*), 12, rue de la Cloche, 17000 La Rochelle. De 170 à 550 € la nuit en chambre double et de 690 à 750 € en suite.

Découvrir les bienfaits des algues

Au départ, Algorythme était une start-up. C'est aujourd'hui une entreprise familiale renommée, spécialisée dans l'algoculture, sur l'île de Ré. Recette du succès : une démarche et une production respectueuses de l'environnement. Toute la filière, de la récolte à la commercialisation en passant par la transformation, repose sur un circuit court et bio, sur l'île de Ré. Les différentes variétés d'algues (fucus, wakamé, laitue de mer, aonori) sont ramassées à la main sur l'estran puis séchées et broyées sur place dans l'atelier familial. Il en résulte des produits cosmétiques et alimentaires (tisanes, sirops, condiments) de première qualité et joliment présentés, en vente au marché d'Ars-en-Ré.

Les Algues de l'île de Ré by Algorythme (06.26.60.49.84 ; *Lesalguesdeliledere.com*). Marché d'Ars-en-Ré, île de Ré.

RENCONTRER DES ARTISANS AU CHÂTEAU-D'OLÉRON

Au pied des enceintes fortifiées du Château-d'Oléron, une commune qui s'est imposée comme le pôle artistique et culturel de l'île, les cabanes ostréicoles, repeintes de couleurs vives, servent désormais d'écrans à des ateliers d'artiste et artisans d'art. On y découvre des univers consacrés aux savoir-faire traditionnels (enluminure, céramique, coutellerie, marqueterie) ainsi que des propositions créatives contemporaines (bijoux, aquarelles, accessoires de mode, collages).

Couleurs Cabanes (06.74.76.16.40 ; *Couleurs-cabanes.fr*), port du Château-d'Oléron, île d'Oléron.

Explorer en kayak le Marais poitevin

Silloné de canaux vert émeraude, le Marais poitevin est une jungle bocagère atypique et complexe que l'on découvre habituellement lors d'une balade en barque. Cet été, une nouvelle approche est proposée aux visiteurs : le kayak biplace. Que des avantages. Les mises à l'eau se font loin des embarcadères, dans des endroits sauvages, et le très faible tirant d'eau autorise une exploration en douceur des voies d'eau confidentielles, inaccessibles aux barques, dans un silence absolu. Au ras de l'eau, la sensation d'être en communion avec la nature est intense et les observations animalières (loutres, ragondins, genettes, écrevisses, oiseaux) sont facilitées. Toutes les sorties sont encadrées par un guide naturaliste.

Natur'All (06.44.15.73.08 ; *Team-naturall.com*). Départ du village de La Ronde. À partir de 35 € par personne.

Déguster la fameuse cocktail de Ré

Elle est la favorite des gourmets et la signature de La Cabane Océane, un bar à huîtres tendance, divinement situé face à l’Océan, dans la zone ostréicole de La Flotte-en-Ré. C’est à ses propriétaires que l’on doit le lancement de cette production 100 % rétaise de la cocktail. Affinée en pleine mer, sa chair perlée et délicate enchante les papilles tandis que ses saveurs iodées s’apprécient particulièrement à l’heure de l’apéritif, accoudé sur la longue table en bois orientée vers l’estran ou sur la terrasse ombragée. Pour les amateurs de coquillages et de crustacés, bulots, crevettes et autres palourdes sont également à la carte, en fonction des arrivages.

La Cabane Océane (05.46.35.68.42 ; Lacabaneoceane.com). 9, route du Praud, 17630 La Flotte-en-Ré. À partir de 14 € la douzaine d’huîtres.

S’AFFICHER CHEZ MALULO

La cote de ses affiches au style réjouissant, pleines de fraîcheur et de légèreté, ne cesse de monter chez les passionnés de décoration d’intérieur. Malulo, de son vrai nom Jean-Christophe Esclafit, illustrateur-affichiste installé à La Rochelle, puise son inspiration dans les scènes de vie insulaires (Ré, Oléron, Aix) ainsi qu’à Rochefort et à La Rochelle, qu’il sublime de son trait à la fois franc et élégant. Ses personnages, dans la veine des *Parisiennes* de Kiraz, équilibrent la composition. De son ancienne vie de directeur artistique chez Publicis, il a gardé le goût de la punchline – sur chaque affiche figure une accroche au ton décalé.

La Malulo Factory (06.51.53.51.18 ; Lamalulofactory.com). 103, avenue du Lieutenant-Colonel-Bernier, 17000 La Rochelle. Édition classique : 29 € (43 x 63 cm). Édition limitée à partir de 80 € (36 x 46 cm).

S’offrir une escale onirique à la Corderie royale

Impossible de rester indifférent devant les œuvres figuratives puissamment colorées de Federica Matta (Federicamatta.com), à l’intérieur du sublime radeau de pierre qu’est la Corderie Royale à Rochefort. Après une résidence de trois semaines en Charente-Maritime pour se nourrir des lieux clés et capter des ambiances, cette plasticienne, peintre et sculptrice a créé un parcours onirique rassemblant des tableaux, dessins, sculptures et une immense fresque de 21 mètres, empreints de clins d’œil et de références à la région et à l’univers atlantique. On y trouve ainsi la porte du Soleil, le fleuve Charente, le Fort Boyard, le navire *L’Hermione*, Pierre Loti... Un voyage féerique façon « *acupuncture visuelle* », qui nous reconnecte à notre imaginaire.

Exposition « Voyages des imaginaires » jusqu’en 2022 à La Corderie royale (05.46.87.01.90 ; Corderie-royale.com). Entrée avec le billet Arsenal des mers (20 €/adulte, 15 €/6-15 ans) qui donne accès à *L’Hermione* et au Musée national de la Marine.

JOUER LES ROBINSON SUR L’ÎLE MADAME

Elle est la plus petite (à peine 1 km de long sur 500 m de large) et la plus méconnue des quatre îles charentaises, et ne compte qu’une poignée d’habitants à l’année. Accessible à pied ou à vélo par un tombolo, une voie submersible de sable et de galets d’environ 1 km, ce confetti vit au rythme des marées et du passage de quelques estivants. Un chemin piétonnier en fait le tour dévoilant marais salants, prairies, vasières où piaillent les oiseaux, mais aussi des fortifications à l’abandon et de jolis carrelets colorés, témoins des pêches traditionnelles encore pratiquées dans l’estuaire. Une petite faim ? La ferme aquacole, une affaire de famille depuis quarante ans, sert produits bio et plats d’humeur marine. L’expérience à tenter ? Se laisser enfermer sur l’île le temps d’une marée !

Ilemadame.com



Patrimoine rare

À Rochefort, le dernier pont transbordeur de France reprend du service après plusieurs années de travaux. À la grande satisfaction des Rochefortais et des visiteurs.

Il a fière allure et brille de tout son éclat. Témoin emblématique du patrimoine architectural local, le pont transbordeur qui enjambe la Charente, à Échillais, à quelques kilomètres au sud de Rochefort, s’offre une nouvelle jeunesse. Lancé en 2016 avec le soutien de l’État, le chantier de rénovation s’est achevé cet été. Les quatre années de travaux titanesques, pilotés par Philippe Villeneuve, l’architecte au chevet de Notre-Dame de Paris, lui ont redonné son lustre d’antan et son aspect originel. La reprise tant attendue des traversées est effective depuis le 29 juillet.

Unique en France, ce pont transbordeur, classé monument historique, occupe une place à part dans le cœur des Rochefortais, très attachés à ce bijou métallique, petit frère de la tour Eiffel, construit en 1900. Parfaitement intégré au paysage, ce Meccano possède un cachet inimitable et ses dimensions impressionnantes – le tablier mesure 175 m de long, les pylônes de métal toisent la Charente du haut de leur 67 m – le rendent visible de très loin dans le plat pays charentais. La nacelle suspendue transporte piétons et vélos

au-dessus des flots en quatre minutes et trente secondes. Le temps de la traversée, la magie opère, comme si on était sur un tapis volant, entre le ciel, la terre et l’eau. Les sens sont stimulés par les senteurs enivrantes des roselières, les couleurs changeantes du limon, les cliquetis réguliers de la machinerie et des poulies, le concert des grenouilles, les embruns revigorants du fleuve et les lumières pastel qui enveloppent l’estuaire. Par moments, des voiliers et des cargos à destination du port de Rochefort passent sous le pont et se détachent en surimpression. Une vision digne d’un tableau de Monet. On prolonge l’expérience sensorielle en suivant le sentier des Guetteurs, un parcours artistique qui part de la Maison du transbordeur, le centre d’interprétation dédié au géant d’acier, ouvert en juin 2020. Composé de 19 sculptures réalisées par des talents locaux, disposées de part et d’autre des berges, il apporte une touche poétique au site. **J.- B. C**

Maison du transbordeur (05.46.83.30.86 ; Pont-transbordeur.fr). Rue de Martrou, Échillais. Traversée piétons et vélos de 9 h 30 à 19 h, 2 € l’aller, 3 € l’aller-retour.

Petite reine au fil de l'eau

Véloroute chic et bucolique, la Flow Vélo a trouvé son public dès son aménagement en 2019. Avec la Charente comme fil conducteur, elle offre la promesse de belles découvertes, entre nature et patrimoine.



Un vrai succès ! Les Charentais l'ont vite adoptée, et les cyclo-touristes ne tarissent pas d'éloges sur ses atouts. Longue de 290 km, la Flow Vélo relie Thiviers (Dordogne) à l'île d'Aix (Charente-Maritime) en longeant en grande partie le fleuve Charente, et traverse de prestigieuses cités-étapes, dont Angoulême, Cognac, Saintes et Rochefort. Un parcours de toute beauté, entièrement aménagé, balisé et sécurisé, qui emprunte d'anciennes voies ferrées réhabilitées, des chemins de halage et des petites routes de campagne. Très vert, varié et roulant, il est en outre accessible à tous. Même pas besoin d'un VAE (vélo à assistance électrique) – un VTC suffit, pour des étapes d'une cinquantaine de kilomètres, toutes desservies par des gares TER qui permettent de moduler l'itinéraire en fonction de ses envies. L'un des tronçons les plus agréables se situe légèrement en aval de Saintes, au départ du village de La Basse Pommeraie. Après avoir quitté un massif forestier, on pédale au milieu de champs de maïs et de tournesol jusqu'à Port à Clou, un délicieux

hameau hors du temps, où les charmantes maisonnettes en pierre resplendent sous la belle lumière estivale. Dans des prairies vouées à l'élevage, des cigognes dodelinent, à la recherche de petits invertébrés. On met pied à terre, le temps d'admirer leur sublime envol et de laisser l'odeur de foin fraîchement coupé titiller les narines. Halte suivante : Port-d'Envaux, un coquet port de plaisance qui émerge dans une boucle de la Charente. Le site est idéal pour une pause pique-nique à l'ombre des peupliers et des frênes, avant de continuer jusqu'au splendide château de Crazannes (XIV^e siècle), un édifice de conte de fées qui inspira Charles Perrault. Une petite escapade collatérale est possible (et recommandée !), jusqu'à la Pierre de Crazannes, pour s'immerger dans l'univers onirique des Lapidiales, une ancienne carrière investie par des artistes qui ont sculpté la pierre à même les fronts de taille. **J.-B. C.** (Laflowvelo.com)



L'art du voyage entre le château de Crazannes et les Lapidiales.





Escales iodées, pauses bucoliques et cuisine locavore

SE RENSEIGNER

Auprès de l'**office de tourisme des Charentes** (infiniment-charentes.com).

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

Sur l'île de Ré

Coup de cœur sur le port de Saint-Martin-de-Ré pour **Le Lantermon** ⁴ (05.46.34.83.68 ; Lelantermon.com), une très récente maison d'hôtes aménagée dans une bâtisse de 1885. 5 chambres spacieuses et lumineuses, un jardin avec piscine. Le petit plus : la vue à 360° sur l'île depuis le lantermon. À partir de 300 € la nuit. À Ars-en-Ré, **Le Sénéchal** (05.46.29.40.42 ; Hotel-le-senechal.com), dans un ancien bâtiment des postes, dégage un charme fou. Plein de coins et de recoins, décoré par un architecte comme un labyrinthe. Chambres personnalisées ; certaines ont une superbe vue sur le bourg. Également une villa et un moulin. À partir de 90 €.

Sur l'île d'Oléron

À La Biroire, village oléronais à l'écart des sentiers battus, **Vents et Marées** (06.86.88.73.94 ; Ventsetmarees.fr). Une maison d'hôtes décorée avec goût par Marie Geffroy, ex-styliste. Les 4 chambres, agrémentées d'objets chinés, ouvrent sur un superbe jardin fleuri. À partir de 90 €.

BONNES TABLES

À La Rochelle

Place de la Concurrence, le **restaurant**

Christopher Coutanceau ¹

(05.46.41.48.19 ; Coutanceaularochelle.com). Il fait partie de ces établissements hors normes, autant par la personnalité de son chef, le « cuisinier-pêcheur » Christopher Coutanceau, l'enfant (prodige) du pays, auréolé d'une 3^e étoile Michelin depuis cette année, que par les propositions culinaires, invitations à un voyage iodé intemporel. Menus à 90 et 210 €.

Attenante, La Yole de Chris

(05.46.41.41.88 ; Layoledechris.com), dotée d'une magnifique terrasse donnant sur la baie de La Rochelle, est la version bistrot (chic !) du vaisseau amiral. Un must pour les amoureux des produits de la mer. Plats à partir de 25 €.

À Rochefort

Dans le quartier du port de plaisance, en plein renouveau, le restaurant-bar à vins **Vivre[s]** ³ (05.54.70.02.90 ; Vivres.net) a fait sensation dès son ouverture en 2019. Aménagé dans l'ancien magasin aux vivres de la Marine, sa cuisine bistrannique, inspirée des produits de la région, laisse un excellent souvenir, tout comme la vue depuis la terrasse ou le rooftop surplombant la Charente. Menu à partir de 25 €.

Sur l'île d'Oléron

De la terrasse entourant **Le Relais des Salines** ² (05.46.75.82.42), une ancienne cabane ostréicole, la vue sur les marais du Port des Salines est inoubliable les soirs d'été. Dans l'assiette, on se régale des classiques oléronais (huîtres, poulpe confit)

dans une atmosphère conviviale d'auberge. Divine tarte au citron. Plats à partir de 15 €.

Au port du Château-d'Oléron, la cabane toute bleue **Les Vagabonds** (05.46.08.64.54) ne passe pas inaperçue. On y déguste une cuisine fraîche et simple, notamment des salades et d'excellents gâteaux maison. Terrasse avec vue sur le port à l'arrière du bâtiment. Brunch les week-ends. Plats à partir de 13 €.

SHOPPING

Sur l'île d'Oléron

Dans un ancien grenier à sel tout en bois au cœur des marais salants, **La Salorge** (07.89.27.61.54) est une caverne d'Ali Baba pour les amateurs de fleur de sel, de gros sel et de caramels (au beurre salé, bien sûr), tous présentés dans de jolis contenants (verrines, petits pots, sacs en tissu) grâce au talent de Corinne del Fabbro, la propriétaire. Laissez-vous tenter par des mélanges innovants : sel au pineau blanc, fleur de sel à la vanille et aux fèves tonkas... Au Port des Salines (Grand-Village-Plage).

À La Rochelle

Les sacs et accessoires en toile de voile (recyclée ou non) exposés au showroom d'**Esprit Voiles** (06.31.08.93.10 ; www.espritvoiles.fr) font un tabac. Sylvie Jaouen joue sur les couleurs et la qualité des finitions. Compter 45 € le cabas (36 x 53 cm) avec anses en cordage marin.

J.-B. C.